

S. É. LE CARDINAL BOURNE

IL doit être difficile de trouver dans toute l'histoire d'attaque plus brutale ou moins excusable que celle qu'a subie le peuple belge au mois d'août de cette année, mais parmi les douleurs innombrables des semaines qui se sont écoulées depuis lors, le monde a eu l'honneur de contempler le spectacle d'un courage et d'un héroïsme si merveilleux qu'il est sans précédent dans l'histoire des nations, de même que la cause qui l'a fait naître. Et la bravoure du peuple belge s'est personnifiée dans son souverain indomptable, Albert I^{er}, roi des Belges, qui l'a portée à sa plus haute expression. Aucun tribut ne saurait donc être plus précieux pour nos Alliés, qui, au prix de souffrances immenses, se sont montrés les sauveurs mêmes de la civilisation européenne, que celui qui reconnaît en leur roi la force inspiratrice d'une résistance à l'injustice qui a fait l'admiration du monde. Personne n'apporte ce tribut plus joyeusement que les catholiques de l'Angleterre.

Aux jours sombres des luttes religieuses et de la persécution, la Flandre leur a donné jadis une hospitalité généreuse qu'ils s'efforcent avec joie de rendre aujourd'hui. Faut-il rappeler qu'en 1561, alors que les anciennes universités de notre pays avaient banni de leurs collèges ceux qui osaient encore rester fidèles à leurs engagements envers le Saint Siège, ce fut à Louvain que les exilés trouvèrent un nouveau "home" de science, et y fondèrent deux maisons : à l'une ils donnèrent le nom d'Oxford, à l'autre, celui de Cambridge.

Dans des temps meilleurs et plus modernes, c'est en Belgique que tant de nos compatriotes ont vu pour la première fois à l'œuvre les pratiques vivantes de la foi catholique.

C'est encore vers la Belgique qu'ils se sont dirigés,—et souvent vers elle, avant tous les autres pays étrangers,—lorsqu'ils ont été amenés à comprendre et à accepter de nouveau l'autorité du Saint Siège dans les questions spirituelles. La Belgique nous a envoyé encore des générations successives de prêtres zélés, qui, dans les villes et dans les campagnes, ont travaillé avec nous à rentrer la moisson qui a été si abondante depuis le second printemps.

C'est pour ces raisons, et pour beaucoup d'autres que peut thésauriser la mémoire reconnaissante de chacun de nous en particulier, que nous venons ici, avec tant d'autres offrir à Sa Majesté le roi Albert le tribut de notre reconnaissance et de nos louanges, de notre profonde sympathie, et de nos prières ferventes, afin que le Divin Maître puisse rendre bientôt la paix à la nation belge, et lui accorder une vie nouvelle et une prospérité nationale qui dépassera de beaucoup celle que le passé a connue.

Francis Cardinal Bourne
Bp. of Westminster